

## La Collaboration au cœur du Charisme Vincentien

*Guillermo Campuzano, CM*

Représentant de la Congrégation  
de la Mission à l'ONU

### Introduction

**D**epuis que je suis arrivé à ce forum global de l'ONU en octobre 2015, je perçois avec clarté la tension qui existe entre les visions d'ensemble, les paradigmes et les modèles du monde que nous voulons. Cette lutte paradigmatique est le contexte dans lequel nous pouvons placer l'option que la famille Vincentienne a choisie de faire de la collaboration, un style relationnel, un dynamisme théologique / spirituel et une manière d'agir dans la mission.

Nous vivons dans une société soumise à la supériorité de la séparation, de la fragmentation et du découplage<sup>1</sup>, admise comme manière de penser, de voir les choses, d'être et d'agir. La conviction qui consiste à penser que les choses et les personnes sont des îlots séparés, est la caractéristique du paradigme dominant ; c'est un paradigme destructif d'un point de vue anthropologique, écologique et théologique. Nous imaginer comme la clé de la collaboration, du lien, de la communion, de la rencontre, du dialogue, devient un impératif de notre vocation vincentienne et une clameur de vie dans tous les lieux où nous existons. La rencontre et le relationnel comme clé pour être et agir, sont aujourd'hui une possibilité de prophétie dans la ligne de la meilleure prophétie que nous connaissions : une prophétie qui annonce une nouvelle manière d'être et une prophétie qui prouve que

---

<sup>1</sup> Je présente des éléments d'analyse provenant des travaux de l'organisation internationale Navdanya. Pour approfondir ce paradigme et ses conséquences pour l'Humanité et la terre, je conseille la lecture du document qu'elle a publié : Terre Vivante, notre sol, nos biens communs, notre futur. Ce document est le fruit de la confrontation et des contributions d'un groupe de travail constitué d'experts en disciplines diverses, provenant de plusieurs pays, groupe qui s'est réuni à Florence en janvier 2015.

ce paradigme de séparation détruit la possibilité d'existence de l'humanité et menace l'existence même de la vie.

La direction que l'ONU souhaite engager pour l'humanité dans les 15 années à venir (Programme) 2030 est précisée par 17 Objectifs de Développement Durable (ODS). Comme les problèmes que nous affrontons sont globaux et systémiques, les solutions doivent aussi être globales et systémiques et ce sera seulement possible si l'on génère une vague croissante de collaboration à tous les niveaux de l'humanité.

Sans collaboration entre les cultures, les races, les religions, les nations, les personnes, il n'y aura pas de nouvelle humanité et de développement durable.

Notre option pour la collaboration ad intra et ad extra, c'est donc notre propre engagement dans le Programme des nations pour une humanité nouvelle et durable ; nous le faisons avec une pleine conscience de notre citoyenneté globale. Comme famille nous ne voulons pas et ne pouvons pas nous exclure des forums sociaux-politiques, académiques, inter-églises, dans lesquels se façonne la direction de l'histoire.

J'utiliserai, pour contrebalancer le paradigme dominant dans la culture, de la séparation et de la fragmentation, le paradigme proposé par François dans la *Laudato Si*, celui de l'écho - humanité, qui est celui de la rencontre, de la collaboration, de la relation, de l'interdépendance et, donc, de la solidarité, de la compassion et de la miséricorde.

La collaboration est une manière concrète d'incarner le Dieu trois en Un. Dire Dieu et collaboration, est redondant. Incarner la collaboration est une obligation pour la famille Vincentienne, de façon individuelle et communautaire si tant est que nous souhaitions vivre véritablement dans l'histoire d'une manière significative et non simplement en tant que force de travail isolée<sup>2</sup>, et que nous soyons réellement disposés à provoquer l'espérance et embrasser nos horizons de nouveauté, en admettant que ce qui est nouveau est possible: «Je rends neuve toute chose». (Ap 21,5 ; Is 43,19).

---

<sup>2</sup> Joan Crittister, OSB, dans son livre « Le feu de ces cendres, spiritualité de la vie religieuse aujourd'hui » (1996), affirme que : « La vie religieuse n'a jamais prétendu n'être qu'une force de travail dans l'Église ; sa véritable intention a toujours été celle d'être une présence intense, un paradigme de recherche, une représentation de l'âme humaine et un catalyseur de conscience de la société dont elle émane librement ».

## 1. Les Défis de La Collaboration dans le contexte paradigmatique de la Séparation

“ De cette poignée de terre dépend notre vie. Gérez-la avec sagesse et elle fera croître notre aliment et notre manteau, elle nous offrira protection et nous entourera de beauté. Abusez d'elle et elle se détériorera, mourra, emportant avec elle l'humanité entière ”<sup>3</sup>.

Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, notre avenir en tant qu'espèce, n'est pas assuré. Les crises écologiques, économiques et politiques récurrentes, ont alarmé l'humanité. Des catastrophes climatiques, la faim, la pauvreté, le désœuvrement, la criminalité, des conflits et des guerres semblent nous pousser vers l'effondrement final : “La création gémit avec des douleurs d'accouchement” (Rm 8, 21-22). Certains d'entre nous commencent à se demander si ces douleurs et les gémissements qui se multiplient de part et d'autre, sont l'annonce de la vie (accouchement) ou, au contraire, de la mort qui s'approche inexorablement.

Le pape François, dans l'encyclique *Laudato Si*, nous fait remarquer quelques conséquences du paradigme de la séparation. Il y a une coïncidence profonde entre la perception prophétique du Pape et ce que les experts présentent comme conséquences alarmantes et qui ne doivent pas nous laisser indifférents :

- ✓ La désintégration du monde naturel par le dépassement des limites de la planète et de la croissance exponentielle de l'empreinte écologique ;
- ✓ La désintégration du monde, la rupture du tissu social qui produit la crise de coexistence, la crise anthropologique avec les conséquences dévastatrices que l'on perçoit avec une plus grande clarté ;
- ✓ La disparition de la démocratie - multiplication des états en faillite, la crise politique, le vide institutionnel ;
- ✓ La primauté du bien individuel sur le bien commun et l'irrespect idéologique et pragmatique de la dignité humaine et de la dignité de toute vie ;
- ✓ La croissance des inégalités individuelles, structurelles et nationales ;

<sup>3</sup> Écritures Sanskrites Veda-1500 avant JC.

- ✓ Le surgissement de nouveaux conflits et de nouvelles formes de violence ;
- ✓ La multiplication des famines, des guerres et des effets catastrophiques du changement climatique qui font que des millions d'enfants, de femmes et d'hommes marchent dans le monde, réfugiés ou migrants, à la recherche d'espaces de survie;
- ✓ Le trafic humain, d'armes et de drogues, et les nouveaux esclavages.

Dans cette vision cosmique (cosmovision), « l'autre n'existe pas : telle est la foi rationnelle, la croyance incurable de la raison humaine »<sup>4</sup> Mon identité est égale à la réalité totale, « comme si tout devait être, absolument et nécessairement, l'un et le même : Moi ».

Mais nous savons que l'autre (pauvre, laïque, femme, société civile, minorités) ne se laisse pas éliminer, il subsiste, persiste, se débat. La Famille Vincentienne a un rôle principal et particulier pour combattre l'élimination de l'altérité, du divers, du petit, de l'apparement insignifiant, parce que la famille Vincentienne par vocation – c'est dans ses origines de conduite - est prophétique et le prophétisme combat l'uniformité, la globalisation, l'exclusion. « L'autre est l'essentielle hétérogénéité de l'être ». L'altérité est une maladie incurable dont souffre l'un, l'autre, un autre, une autre ; c'est comme une maladie joyeuse. La crise structurelle des religions, Église Catholique incluse, est aussi une conséquence de tout l'antérieur.

Saint Vincent résiste sereinement à la chose établie et d'une manière efficace, il commence une révolution ecclésiale qui n'a pas encore atteint son paroxysme : la révolution de la collaboration, celle du laïc, celle du pauvre, celle du féminin dans l'Église.

Dans ce contexte la famille Vincentienne a une mission spécifique, être le référant de ce que signifie l'éveil spirituel et être un signe comportemental et relationnel - dans une collaboration permanente - qui nous aide à voir l'issue. Une nouvelle manière d'être dans l'histoire, de croire, de nous rattacher et d'agir, c'est possible. La Famille Vincentienne est-elle un signe de cette nouveauté ? Comment voulons-nous voir la collaboration essentielle à cette nouveauté?

---

<sup>4</sup> Octavio Paz cite Antonio Machado dans la préface de son livre « Le Labyrinthe de la Solitude ». Penguin Books, 1997.

La Famille Vincentienne a été, est et sera toujours aux carrefours de l'histoire, parce qu'elle est "pro-culturelle". La Famille Vincentienne promeut et défend la culture de la vie, de la paix, de la justice, de la solidarité et aussi de la collaboration. La famille Vincentienne veut être une graine, un levain, un ferment d'une nouvelle culture dans laquelle la vie est possible, où l'on ne doute pas de la dignité de l'autre, mais on la promeut. Comme famille charismatique nous sommes du côté de la vie, miséricordieusement, parce que nous sommes du côté du Dieu de la miséricorde, la source même d'où vient la vie.

La famille Vincentienne sait que dans tout gémissment, Dieu communique et pour cela aucun cri ne lui est étranger, ni même le cri du nouvel esclavage de l'humanité et de la terre<sup>5</sup>.

Confrontée à la souffrance, à toute souffrance, la famille Vincentienne crie à Dieu - son absolu - qu'elle l'aime jusqu'au témoignage radical, en le rendant présent là où l'humanité le réclame avec insistance : Où est Dieu ? Et de là la famille Vincentienne crie à l'humanité appauvrie - son autre passion en se mettant à son côté, que Dieu n'a pas abandonné l'œuvre créée de ses propres mains<sup>6</sup>.

Face à " l'impuissance " de Dieu, la Famille Vincentienne peut vivre l'expérience humaine qui consiste à prendre sur soi la douleur de Dieu dans le monde, la douleur de l'humanité et la douleur de la terre, les deux bases de notre maison commune. C'est un prophétisme authentique, une expérience de collaboration et de co-responsabilité qui doit naître à l'intérieur de nos vies et naturellement provenir de nos relations interpersonnelles, dans les petites communautés où nous pratiquons spiritualité, fraternité/sororité et mission. La collaboration doit se faire quotidienne dans notre vie de frères/sœurs, et dans notre spiritualité pour qu'elle soit naturelle et que nous n'ayons pas à la programmer quand nous déciderons de marcher aux côtés de l'humanité dans son chemin de libération.

---

<sup>5</sup> Rencontre des Filles de la Charité sur le nouvel esclavage - Mexico 2016.

<sup>6</sup> Sur le sujet, nous pouvons relire le catéchisme de l'Église catholique : « Aime tous les êtres et ne hais rien de ce que tu as fait, car, si tu haïssais quelque chose, tu ne l'aurais point créé. Et comment pourrait survivre une chose que tu n'aurais point aimée ? Comment la protéger si tu ne l'avais pas souhaitée ? Plus encore, tu pardonnes tout car tout est tien, Seigneur qui aime la vie » Sb 11,24-26 (293-314).

Nous percevons aujourd'hui des signes indubitables de la crise paradigmatique, même à l'intérieur de notre famille. Le Pape François a été particulièrement clair quand il nous parle de ces signes.

Les mots qu'il a dirigés à la communauté mexicaine consacrée de Morelia, résonnent dans mon cœur, « *Ne vous résignez pas* ». Nous ne pouvons être une communauté ecclésiale résignée, une famille qui cesse de marcher et de chercher, face à un paradigme d'existence qui semble vider l'évangile et qui met de côté la personne dans la tyrannie du narcissisme et de l'isolement.

Il existe, explique le Pape, « une tristesse individualiste qui surgit du cœur confortable et avare, de la recherche malade des plaisirs superficiels, de la conscience isolée. Quand la vie intérieure se referme sur ses propres intérêts, il n'y a plus d'espace pour les autres, n'y entrent pas les pauvres, on n'écoute plus la voix de Dieu, on n'apprécie plus la douce joie de son amour, on ne vibre plus d'enthousiasme pour faire le bien »<sup>7</sup>. L'espace de la collaboration, qui est une expérience relationnelle, disparaît puisque « seule existe une conscience isolée et auto-référentielle »<sup>8</sup>.

Ce sont certains des symptômes du paradigme de séparation ; ce sont aussi gémissements et cris, qui viennent de l'intérieur de notre identité et de notre mission ... Incarner l'appel à la collaboration en tout ce que nous sommes et faisons, c'est aussi être à l'écoute de nos propres gémissements :

- ✓ Un Auto-référencement - la mondanité.
- ✓ Un isolement : une solitude toxique - une double Vie.
- ✓ Une déconnexion basique de la réalité.
- ✓ Une monotonie relationnelle, spirituelle et missionnaire – Ritualisme.
- ✓ Une insignifiance et une sensation de vide d'existence qui produit une angoisse existentielle et un dilemme de vocation.
- ✓ Une désintégration communautaire : la communauté comme lieu où tous les problèmes personnels arrivent.
- ✓ Un manque de passion et de zèle pour le charisme dans sa relation avec le Royaume.

<sup>7</sup> EG (2).

<sup>8</sup> Ibid (8).

- ✓ L'orgueil des structures - l'Activisme irréprouvable. L'expérience humaine seulement préoccupée par la durée chronologique de la vie et non par son intensité, devient chose courante<sup>9</sup>.
- ✓ Une perte du sens et de la signification de l'appartenance. L'incapacité à construire un « sens - direction » commun. De plus en plus de membres de notre famille Vincentienne ne se sentent pas chez eux parmi nous.

Et c'est dans ce paradigme de séparation et de fragmentation que le Dieu Trois-en-Un nous donne rendez-vous aujourd'hui : « La créativité - nouveauté dans l'expérience du Dieu Trois-en-Un, décrite dans l'Écriture, réside dans sa relation avec la réalité ». « La réalité est une manière par laquelle Dieu communique avec nous. Dieu part à la rencontre de l'humain à travers de la réalité ». Notre capacité de nouveauté et de nous recréer, s'épuise quand nous nous séparons ou ignorons cette réalité dans laquelle nous vivons<sup>10</sup>.

Cette histoire fondée sur le paradigme de la séparation nous a obligé à nous tourner à nouveau vers la Trinité et à nous « repenser » depuis la théologie de la rencontre et de la collaboration, et à re-dimensionner identité et mission, de façon relationnelle. Le choix de cette année comme « année de la collaboration vincentienne » est une réponse théologico-spirituelle à cette urgence de notre vocation commune. Dans ce contexte, la collaboration, qui est capable d'humaniser/théologiser le relationnel, la mission et la vie en communauté dans toutes les sens, ne cessera de nous appeler à l'avenir.

## 2. La Collaboration est un élément propre/original du Charisme

Si nous établissons que Dieu nous a donné rendez-vous sur les chemins de l'humanité et de la terre, toutes deux menacées par le paradigme de l'existence selon lequel nous, les humains, avons décidé de vivre, cela signifie que croire et révéler, passent nécessairement pour nous, par une conversion culturelle et paradigmatique. Le pape

<sup>9</sup> Jacques nous rappelle que la vie humaine est un petit nuage qui apparaît le matin et s'enfuit le soir... (cf Jacques 4,14).

<sup>10</sup> Jésus mit en garde les gens de son époque sur leur incapacité à comprendre l'histoire qu'ils vivaient et leur disait : quand vous voyez un nuage apparaître à l'occident, vous vous dites : il va pleuvoir, et il pleut. Quand le vent vient du sud, vous dites : voilà les ennemis, et ils arrivent. Hypocrites ! Vous savez analyser l'aspect du ciel et de la terre. Pourquoi donc n'analysez-vous pas ce temps ?

François a parlé d'une double conversion dans ses deux encycliques : la conversion pastorale, celle de notre « faire »<sup>11</sup> ; la conversion écologique, celle de notre « être »<sup>12</sup>. Ces deux conversions ont des bases communes, avec le relationnel, avec la communion. La collaboration est une façon pour cette conversion de trouver une forme concrète de réalisation.

La famille Vincentienne doit se convertir à la communion /collaboration qui émane de la Trinité. La Bonne Nouvelle du Dieu – communion trinitaire- ne pourra être proclamée par nous que dans la mesure où l'on pratiquera des expériences humaines dans la famille Vincentienne et dans l'Église, tout en sachant qu'il est possible de se rattacher en communion à tout ce qui existe. La communion est notre premier défi « révélationnel ». Nous savons qu'il est possible de se réconcilier même quand la communion est rompue. Nous savons par ailleurs que les conflits intra et extra-communautaires ne rompent pas la communion/collaboration mais qu'ils la dynamisent. Ce qui casse la communion/collaboration, c'est ce que nous faisons pendant les conflits, quand nous nous en voulons, quand nous nous taisons intempestivement, nous nous isolons, nous nous attristons sans espérance, ou que nous faisons de la vengeance, la réponse à l'insatisfaction émotionnelle ... Dans ces moments nous devenons incapables d'exercer la collaboration dans une mission et une vie qui concrétise et rend visible, tout ce que nous nommons communion.

Notre Charisme est l'un de ces charismes qui est né de collaborations significatives. La relation de collaboration entre Louise et Vincent, entre les trois premières branches de la famille (confréries, missionnaires et Filles de la Charité) ; la collaboration avec le clergé diocésain et avec d'autres congrégations, avec la cour, avec les pouvoirs politiques et économiques de la France du XVII<sup>e</sup> siècle ... toutes ces collaborations sont devenues naturelles pour Saint Vincent dans le développement progressif du charisme reçu de l'Esprit.

Dans notre charisme la collaboration est un dynamisme d'association spirituelle et missionnaire, effective et affective. Ce dynamisme a disparu au cours de quelques périodes de notre histoire. Aujourd'hui la collaboration est de retour et permet à la Famille

---

<sup>11</sup> Cf EG (25-33).

<sup>12</sup> Cf LS (1-16).



Vincentienne de se construire efficacement, en promouvant les réseaux locaux, nationaux, continentaux, globaux, qui nous connectent même au-delà de nous, avec une grande diversité de personnes et d'organisations de bonne volonté, en cherchant à dynamiser toujours l'expérience et l'incarnation de notre charisme. Le but intrinsèque de la collaboration est le service de la mission commune : « allez et dites aux pauvres que le royaume de Dieu est proche ». Cette annonce nous la faisons aujourd'hui aussi par notre comportement, quand nous démontrons en communauté qu'un autre monde est possible. La collaboration, par et avec les pauvres, est l'un des signes qui maintient vivante l'espérance des exclus de la terre !

Comme famille, nous sommes un corps appelé à être l'évangile vivant : une bonne nouvelle ! Ainsi comme Jésus l'a demandé à ses apôtres, il nous le demande aussi à nous, famille Vincentienne dans le cœur de l'Église, « *Que tous soient un. Comme toi, Père, en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé ... Moi en eux et toi en moi, pour qu'ils soient parfaitement un, et que le monde sache que tu m'as envoyé et que je les ai aimés comme tu m'as aimé* » (Jn. 17, 21-23). La collaboration est au service de la communion et la communion est la meilleure expression de la mission, comme le demande Jésus dans l'évangile et comme Saint Vincent de Paul l'a compris.

Ainsi, comme au commencement du charisme, il y a 400 ans, la collaboration peut être aujourd'hui un élément central qui tisse des liens entre une communauté et des réseaux, sous des formes multiples et à divers niveaux ; qui dynamise la vie et, d'une manière naturelle, qui invite d'autres à se joindre à ce pertinent projet de construire une société plus juste et égalitaire, où il y a un espace pour tous. La collaboration est un élément qui nous est propre et qui fait partie de ce legs de nouveauté permanente qui se transforme d'une manière créative et qui devient plus urgente dans ces temps de globalisation.

Lorsque nous réfléchissons à la collaboration dans notre famille Vincentienne, nous ne pouvons pas passer à côté de l'importance capitale de la formation de tous/toutes pour que celle-ci soit durable et pour qu'elle se propage jusqu'à devenir l'essence de ce que nous sommes et faisons. Il faut continuer de croître pour offrir une formation vincentienne de qualité, particulièrement pour nos laïques. Pour ce faire, la promotion de la vie communautaire laïque

vincentienne est primordiale, puisque c'est un appui indispensable pour l'animation et le soutien de la vie vincentienne chez les laïques, dans une époque de nouvelles invitations sociologiques et théologiques de rencontre et relation. Il faut assister à des programmes de formation conjointe, qui délivrent des outils pour développer des relations et des méthodes de travail collaboratives et en fournir les conditions appropriées. Il faut identifier et accueillir la richesse de la **formation laïque professionnelle**, pour l'intégrer aux processus de service de notre mission commune.

### 3. Éléments Fondamentaux

*La collaboration dans la mission commune (Missio Dei)* émane de la Trinité, qui est un Dieu-Collaboration-Mision. En effet, le Père, le Fils et le Saint-Esprit constituent une pleine Unité en permanente collaboration (Pericoreosis). Dans leur œuvre ad extra d'Amour créateur et salvateur, ils collaborent l'un avec l'autre en s'oubliant eux-mêmes en permanence. « Mon père travaille jusqu'à présent, et je travaille aussi » (Jn. 5, 17). Ce Dieu-Collaboration-Mission appelle et invite à travailler avec Lui. « Dieu est présent dans les ténèbres de la vie, décidé à rendre nouvelle toute chose. Et il a besoin de collaborateurs dans cette entreprise », « Venez-vous aussi à travailler ma vigne » (Mt 20, 1-16). La collaboration à laquelle le Dieu invite, est comme une rivière d'eaux fertiles et toute personne est priée de se plonger dans son dynamisme. Toute personne, comme créature, est collaboratrice dans l'œuvre créatrice et de rédemption. **Le monde entier est terre de collaboration et toute personne est agent de ce dynamisme.**

Selon la théologie chrétienne, la racine du dynamisme de la collaboration est baptismale. Ainsi le Concile Vatican II l'a t'il mise en évidence, après avoir souligné la mission commune de tous les membres du Peuple de Dieu. Chaque baptisé est collaborateur de la mission de Jésus-Christ. L'Église latino-américaine et des Caraïbes aussi, a repris cette mise en valeur, en insistant sur le fait que tout baptisé est un disciple missionnaire dans une Église de communion et de participation. En vertu de la même vigueur baptismale, la collaboration s'étend au-delà des frontières visibles de l'Église, vers d'autres chrétiens, vers des croyants d'autres religions et vers toute personne de bonne volonté. Nous nous sentons appelés à collaborer amplement au-delà de nos petits mondes et dans une écoute entière

de l'humanité et la terre qui sont notre «maison commune» comme l'a remarqué le Pape François dans *Laudato Si*.

Nous constatons que la grâce de la collaboration recommence à se répandre de plus en plus dans la Famille Vincentienne. Nous, les chrétiens vinciens, nous essayons de nous mettre au service du charisme commun de façon créative. L'identité vinciennne est déterminée par trois facteurs essentiels des origines mêmes du charisme : en premier lieu, une expérience personnelle de Jésus-Christ et du Royaume; en second lieu, l'appartenance à la Communauté ecclésiastique au sein de la famille Vincentienne, dans une de ses branches; finalement, l'orientation de la propre vie au service des pauvres dans toutes les formes que nous comprenons aujourd'hui: un contact direct avec le pauvre, un service de la charité avec les pauvres qui sont dans des situations critiques, un développement de projets de changement systémique et une participation directe dans la concrétion de politiques publiques qui favorisent et défendent les droits des plus exclus. Le chrétien vincienn est envoyé pour aimer celui que Dieu lui-même aime : le pauvre est le sujet absolu et original de notre charisme, nous servons le/avec le pauvre en suivant Jésus, nous le faisons en communauté et avec le dynamisme de la collaboration.

Laïcité, rôle des femmes, collaboration ad intra et ad extra, de nouvelles formes de consécration, reprise de l'essence des vœux, réforme ecclésiastique, etc... sont des horizons de nouveauté pour beaucoup de charismes dans l'église aujourd'hui mais non pour nous. Le charisme vincienn est né d'un groupe de laïques en 1617 ; ce fait n'est pas fortuit et il en dit beaucoup sur ce que nous sommes appelés à être et à faire dans des temps complexes comme les nôtres.

#### 4. Une collaboration dans la Diversité

*«De la même façon que le corps est un et a beaucoup de membres, et que tous les membres, même nombreux, forment un seul corps, ainsi est le Christ. Nous tous que nous soyons juifs ou grecs, esclaves ou libres, avons été baptisés dans un même Esprit, pour former un même Corps (1Cor 12, 12-13)».*

Le charisme vincienn est pluriel dans son essence même. On a associé à ce charisme, des personnes de toute culture, race, âge, genre, tout style de vie chrétien, etc.. Quand l'Église, et en elle la famille Vincentienne, oublie la source d'où elle est née - la communion des

trois divines/diverses personnes, elle permet que son unité se transforme en uniformité, qu'un groupe de fidèles assume à lui seul toutes les responsabilités, empêchant la participation des autres – cléricisme, que les intérêts confessionnels prévalent sur les intérêts du Royaume - ethnocentrisme- elle fait courir le risque que le ruisseau des eaux cristallines se convertisse en mares d'eau stagnante -inertie pastorale et théologique ... Il convient de se convertir à la Trinité (pour retrouver la diversité et la communion) qui crée l'unité dynamique et qui est toujours ouverte à de nouveaux enrichissements et à la participation et la collaboration en tous domaines<sup>13</sup>.

La collaboration est une opportunité pour «dé-cléricaliser» l'Église, pour l'aider à se convertir à l'humilité de Dieu prenant en compte minorité et diversité dans un monde pluriel, et pour dynamiser le corps ecclésial dans la vie et la mission des chrétiens qui avec le temps, ont été forcés à l'anonymat baptismal.

Les fidèles d'aujourd'hui sont plus conscients et sensibles aux espaces de diversité, de communion et de participation dans l'Église. Par exemple le laïc auquel nous faisons référence à présent en parlant de collaboration, n'est pas toujours celui d'hier. C'est un laïc conscient, comme les consacrés ou les prêtres, de ce qu'il est, par sa condition même de baptisé, appelé à la sainteté, à la perfection et à l'apostolat ; appelé à jouer dans l'Église et en société, un rôle beaucoup plus actif et responsable qu'auparavant ; c'est un rôle que la Conférence de l'Épiscopat latino-américaine, réunie à St Domingue, a qualifié de prépondérant.

Respecter l'identité de chaque groupe, de chaque individu, de chaque vocation est essentiel pour une collaboration qui construit une communion et qui génère la participation. Nous partons du fait que nous, tous les membres de la famille Vincentienne au-delà de notre style de vie à l'intérieur de l'Église et de tous les autres facteurs de diversité, nous avons fondamentalement la même vocation et mission dans l'Église et dans le monde. Ce qui diffère pour chacun, c'est la manière propre de vivre et d'exercer cette vocation commune et cette mission. Il n'y a pas de supérieurs ou d'inférieurs, mais une même inspiration et une base commune qui nous unissent et une diversité qui nous complète et enrichit.

<sup>13</sup> Ce paragraphe, extrait du livre de Leonardo Boff, « la Trinité est la meilleure communauté », je l'ai adapté pour la Famille Vincentienne et dans le sens de la collaboration.

Aujourd'hui cependant, dans beaucoup de cas, la collaboration n'est pas réciproque, nombreux sont les cas dans lesquels la collaboration est à sens unique. Il s'agit des laïques qui collaborent avec les consacrés ou avec les ecclésiastiques au sein de la famille vincentienne, avec une position de subordonnés dans des œuvres qui sont pourtant leur propriété et sous leur responsabilité. Les relations, bien que respectueuses, sont fréquemment celles de patron à employer. Même en dehors des œuvres de la Congrégation de la Mission, nous, les vincentiens, sommes encore plus habitués à « donner » et à enseigner qu'à « recevoir » et à apprendre. La réciprocité et la subsidiarité entre égaux sont loin des habitudes de la famille Vincentienne et nous avons encore un long chemin à parcourir. Ces formes caduques contribuent à créer chez les membres de la famille, des manières de penser et d'agir, des attitudes et des comportements, qui doivent être dépassés aujourd'hui ; pour que la collaboration entre ecclésiastiques, consacrés et laïques à l'intérieur de la famille, puisse être mise en place et se développer sur de nouvelles bases, dans un esprit d'estime mutuelle, de confiance, de réciprocité, de mutualité, de subsidiarité et de respect. Tous ces éléments nous pouvons les puiser dans la Trinité où nous pouvons nous retrouver -*Imago Dei*-.

Le fondement d'une collaboration réelle est de trouver le sens de nos vies à partir de notre diversité et grâce à une communion faite de vie, de redéfinition de la préoccupation de « l'autreté » que pendant longtemps nous avons confondu avec la négation de l'autre, le rejet, l'oppression, la guerre et la discrimination.

### En guise Conclusion

Les opprimés doivent chercher leur humanité dépouillée pour réussir la grande tâche humaniste et historique : « se libérer soi-même et libérer les oppresseurs qui vivent en eux-mêmes, une distorsion qui les déshumanise aussi ». Paulo Freire.

Cessons maintenant de travailler en utilisant les pauvres, travaillons avec et grâce à eux et permettons véritablement qu'ils nous évangélisent, qu'ils nous humanisent, qu'ils nous libèrent. Le problème de la pauvreté-exclusion, en plus de structurel, est un conflit de sensibilité et de vision dont nous souffrons même lorsque nous disons nous y consacrer par option ou par vocation. Cette exclusion est particulièrement problématique quand les pauvres sont exclus des niveaux de décision, de collaboration et d'exécution des affaires qui

concernent leur libération intégrale et la construction d'une société globale juste et égalitaire.

*Nous avons la possibilité* de répondre au problème de l'exclusion dans sa conception mais surtout grâce à une nouvelle action dans laquelle les pauvres font partie du processus de discernement, de décision, d'exécution et de collaboration. Et cela, à tous les niveaux concernant sa réalité et les aspirations d'un nouveau monde. Osons collaborer avec les pauvres et permettons que cette collaboration se convertisse en emblème pour une société qui continue de les exclure à tous les niveaux de la vie.

Ma vie durant j'ai participé à nombre de forums dont le thème permanent était les pauvres et la pauvreté. 33 ans de vie dans la Congrégation de la Mission m'ont donné l'occasion (la grâce) de me consacrer, d'une manière ou d'une autre, à discerner, à décider ou à agir en faveur des pauvres de la terre. Je pourrais même dire que je ne sais rien faire d'autre... et qu'en aucune façon je ne me sens par ailleurs, un expert en la matière. Aujourd'hui pourtant, je suis mis au défi par ma présence nouvelle au sein de l'ONU, représentant la famille et je collabore avec les autres branches de la famille, membres permanents à New York ou à Genève.

Depuis mon poste à l'ONU, je pense que la collaboration est une urgence. Que nous sommes ici car nous avons une responsabilité et que nous désirons contribuer à la construction de l'utopie d'une nouvelle société pacifiée, libre, juste et égalitaire. Je crois que rien de cela ne sera possible si les pauvres ne sont pas invités à la table globale (ONU), aux tables nationales et à notre propre table, la table de l'Église et la table de la famille Vincentienne ... quand ils s'assoieront à notre côté et cesseront d'être une partie du menu, alors nous pourrons écouter dans leurs cœurs et par leurs propres voix, leurs nécessités, leurs aspirations et trouver comment résoudre leurs drames et les nôtres ... ceux-là même de l'humanité. Les pauvres ont un potentiel extraordinaire pour nous montrer la solution avant qu'il ne soit trop tard. Être à leur côté dans une collaboration permanente c'est pour nous, rester fidèles à l'intervention de l'esprit dans le cœur des fondateurs et des fondatrices.

Traduction : Mme Agnès de ROSAMEL